

**DISCOURS DU
GÉNÈRAL
DIVISIONNAIRE
AUGEREAU POUR
LA FÊTE DU 26...**

Pierre François Charles Augereau



13
Sic

DISCOURS
DU GÉNÉRAL DIVISIONNAIRE
AUGEREAU
POUR LA FÊTE DU XXVI. MESSIDOR
CÉLEBRÉE À VERONE
PAR SA DIVISION

A VERONE

1797

2 286
LIBERTÉ

ÉGALITÉ

DISCOURS

PRONONCÉ PAR LE GÉNÉRAL DIVISIONAIRE

AUGEREAU

A LA FÊTE DU XXVI. MESSIDOR AN. V.

CÉLEBRÉE À VERONE

P A R S A D I V I S I O N

MES CAMARADES

La fête pour laquelle nous sommes rassemblés, rapproche trois objets les plus dignes du respect et de la vénération publique. Nous devons à la fois célébrer l'anniversaire de la chute de la Bastille, inaugurer des drapeaux qui retracent de grandes époques, et que la victoire ne doit jamais abandonner, honorer enfin la mémoire et jeter quelques fleurs sur la tombe des héros, qui ont scellé de leur sang la fondation de la République.

Il y a huit ans aujourd'hui que le peuple las de ses maux, fatigué de l'oppression, indigné de son avilissement, pénétré du sentiment de ses forces et de la sainteté de sa cause, se leva tout entier, secoua le

LIBERTÀ EGUAGLIANZA
DISCORSO

PRONUNCIATO DAL GENERALE DIVISIONARIO

AUGEREAU

NELLA FESTA XXVI. MIETITORE ANNO V.

CELEBRATA IN VERONA

DALLA SUA DIVISIONE

MIEI COMPAGNI

La Festa, che qui ci raccolse, tre oggetti riguarda i più degni del rispetto, e della venerazione del Pubblico. Noi dobbiamo al tempo stesso celebrare l'anniversario della caduta della Bastiglia; inaugurare que' vessilli, che ricordandoci delle grandi Epocche, non ponno dalla vittoria essere abbandonati giammai; ed onorare finalmente, e di fiori spargere la tomba di quegli Eroi, che hanno col loro sangue suggellata la fondazione della Repubblica.

Egli ha ott'anni oggidì, che stanco il popolo de' suoi mali, annojato dell'oppressione, sdegnato del suo avvilitamento, penetrato dalla conoscenza delle sue forze, e della santità della sua causa, si levò tutto insieme, scosse il giogo

brillante pour être mise en parallèle avec notre immortelle révolution? Non sans doute. Je détourne la vue de ce foyer d'intrigues, de haines, de fureurs, de crimes qui l'ont souillée, je tire un rideau sur ces scènes d'horreur dont je voudrais effacer jusqu'au souvenir; mais quand je reporte mes regards sur cette période de huit années qui renferme l'histoire de vingt siècles, quand je considère le peuple Français, luttant à la fois contre la ligue de l'Europe entière et contre lui même, étouffant la guerre civile et dispersant les hordes stipendiées de la coalition, quand je le vois en même temps généreux, modéré dans ses succès, redoutable et fier dans le sein du revers, tendre une main pacifique à l'ennemi terrassé, le braver, le provoquer, l'assaillir victorieux, faire aux préjugés, à l'imposture, à la superstition, à l'ignorance, au fanatisme, au crime une guerre aussi opiniâtre, mais moins heureuse qu'aux armées de la tyrannie, quand enfin je vois le jour du danger, du péril, du désespoir être toujours la veille de celui de l'énergie, de l'audace, et du triomphe, mon âme fatiguée d'admirer, ne trouve plus d'expression qui puisse rendre les sensations

ca sì luminosa, che regga al confronto dell'immortale nostra rivoluzione? No senza dubbio. Io storno gli occhi da tante case d'intrigo, d'odio, e di furore, di tutti i delitti contaminate; stendo una tela sopra tante scene d'orrore, di cui vorrei in me cancellata fin la memoria; ma quando io getto i miei sguardi sopra questo periodo d'otto anni, che rinchiude una storia di venti secoli; quando io considero il popolo Francese costretto a lottare in un tempo stesso contro la lega dell'Europa intiera, e contro se stesso, che ammorza la guerra civile, e disperde le Orde stipendiate della Coalizione; quand'io lo veggo al tempo stesso generoso, e moderato ne' prosperi successi, risoluto, e fiero ne' contrari stendere una mano amica al nemico atterrato, minacciarlo, provocarlo, assalirlo vittorioso, fare ai pregiudicj, all'ipostura, alla superstizione, all'ignoranza, al fanatismo, al delitto una guerra quanto ostinata altrettanto meno efficace di quella che volse contro l'Armata della Tirannia; quando finalmente io vedo il giorno del pericolo, dell'abbattimento, della disperazione essere sempre stato la vigilia di quello dell'audacia, dell'energia, del trionfo, il mio animo stanco d'ammirare non trova più accenti, che corrispondano a ciò che sente, e che a lui to-

qui l'assiègent et lui otent a force de sentir, la faculté de définir et d'exprimer. Que sera-ce donc si je veux suivre un instant la marche majestueuse des armées républicaines, de ces armées dont les pas ont ébranlé tous les trônes, grandes par leur bravoure, leur intrépidité, leur constance, leur zèle infatigable et leur sublime dévouement, plus grandes encore par la pureté de leur patriotisme, leur magnanimité, leur grandeur d'âme et toutes les vertus réfugiées dans leur sein? Que ma vue parcourant tous les points d'un vaste horizon, s'arrête et se fixe tour a tour sur les plaines de la campagne ou les riches campagnes de la Belgique, sur Toulon, Fleurus, Figuière, ou le sommet glacé des Pyrénées, sur les bords de la Méditerranée ou ceux de l'Océan, sur ceux du Rhin, du Pô, de la Loire ou la cime des Alpes, partout elle est frappée des traces brillantes de leur exploits et des trophées imposans de leur gloire. Mais comment retracer comment peindre tout ce qu'inspire cette campagne étonnante qui a porté nos armes du Var au Danube par des chemins jusqu'alors inconnus. C'est ici, c'est

glie per la gran forza la facoltà di definire, e d' esprimere. Che sarà dunque s' io voglio per un istante seguire le marcie rapide, ed imponenti delle Armate Repubblicane, di quelle Armate, i di cui passi scossero tutti i troni, grandi per la loro bravura, per la loro intrepidità, per la loro costanza, per il loro zelo istancabile, e per il sublime loro sacrificio, ma più grandi ancora per la purezza del loro Patriotismo, per la loro magnanimità, per la grandezza infine dell' animo, e di tutte le virtù Repubblicane nel loro seno raccolte? Che il mio sguardo scorrendo tutti i punti d' un vasto orizzonte, s' arresti, e si fissi trattotratto sulle pianure della Sciampagna, o sui ricchi campi del Belgio, sopra Tolone, Fleury, Figueres, o sulle sommità agghiacciate de' Pirenni, sulle rive del mediterraneo, o sopra quelle dell' oceano, sulle sponde del Reno, del Po, della Loira, o sulle cime dell' Alpi, dappertutto egli resta abbagliato dai lampi luminosi della loro energia, e dai trofei imponenti della lor gloria. Ma come raccogliere come descrivere tutto ciò, che ha fatto questa Campagna prodigiosa, che porrà le nostre armi dal Varo al Danubio per istrade infino ad ora non conosciute? È qui in questi luoghi, in queste rive insan-

sur les rives ensanglantées de ce fleuve (l'*Adige*) théâtre affreux de cent combats que toujours fidèle à nos drapeaux la victoire a constamment couronné nos efforts, c'est ici qu'on a vu s'évanouir, avec l'élite des guerriers de la Germanie, la réputation de ses Généraux les plus vantés, c'est au milieu de ces vallons fertiles, de ces prés fleuris, sur ces côteaux rians et pittoresques, parmi ces bois, maintenant le séjour du silence et l'asile des amours, alors champs horribles de destruction et de carnage, c'est enfin, au haut de ces monts sourcilleux, que vos bayonnettes plus persuasives que la plume des diplomates, ont négocié la paix du monde, c'est là, disje, que vous avez cueilli tant de lauriers arrosés, hélas, du sang de tant de braves. . . . Vous ne pouvez citoyens, proméner vos regards dans ces lieux sans rencontrer de toute part quelque objet qui vous rappelle un souvenir glorieux, vous ne sauriez y faire un pas sans fouler la cendre d'un héros Français. Ah! puisque le ciprès et le saule, viennent toujours allier leurs branches de deuil à celles de la couronne triomphale, que d'ailleurs l'olivier pacifique élève ses rameaux entre-el-

guinate di questo fiume Adige teatro spaventevole di cento combattimenti, ove sempre fedele ai nostri stendardi, la vittoria ha costantemente coronati i nostri sforzi, è qui dove si vide eclissarsi, e svanire fra i più scelti guerrieri della Germania tutta la riputazione de' suoi Generali i più famosi; è nel seno di queste valli feconde, di questi prati fioriti, sovra queste piagge ridenti, e pittoresche, in mezzo a questi boschi ora soggiorno del silenzio, e asilo dell'amore, allora campi orribili della strage, e dello scempio, è qui finalmente sulle alture di questi monti opachi, il luogo, in cui le vostre baionette atte a persuadere assai più, che la pena de' Diplomatici, hanno conclusa la pace del mondo: è qui, dico io, dove voi coglieste cotanti allori inaffiati, ahimè! del sangue di tanti prodi. . . . Voi non potete, o Cittadini, girare i vostri sguardi qui intorno senza riscontrare d'ogni parte qualche oggetto, che vi desti una gloriosa rimembranza, voi non potete qui muovere un passo senza calcare le ceneri d'un Eroe Francese. Ah poichè il cipresso, e il salice s'intrecciano fatalmente co' funebri lor rami a quelli dell'alloro trionfale, spuntino almeno fra quelli anche i rami del pacifico ulivo, che colla

les, les couvre de son ombrage, et console la terre éplorée.

Ombres généreuses, mânes vénérés des héros de ma patrie, pardonnez à la faiblesse de mes accens : la nature en me refusant l'éloquence qu'il faudrait pour vous louer dignement, m'a donné un coeur capable de concevoir, de sentir d'apprécier tout ce que vous avez fait de grand, et une âme assez forte, assez élevée pour l'imiter. Faire comme vous avez fait n'est ce pas l'hommage le plus pur qu'il soit possible de vous rendre ! Puisse l'exemple mémorable que vous avez donné à vos concitoyens ne pas être perdu et soutenir les braves dans leurs travaux en leur montrant, pour récompense la gloire, qui vous environne. Puisse une étincelle du feu sacré qui vous anima, réchauffer l'âme de ces jeunes sibarites qui n'ont ni vertus, ni patrie, et en qui la mollesse et l'égoïsme étouffent la voix de l'honneur. Puisse votre histoire leur être présentée et devenir pour eux comme un miroir qui réfléchissant leur bassesse et leur turpitude, les force à rougir de leur lâche inertie, et les oblige à préférer la carrière honorable des combats

sua ombra li copra, e ridoni una volta alla terra desolata il sospirato ristoro.

Ombre generose, spiriti venerati degli Eroi della mia Patria, perdonate alla debolezza de' miei accenti; la natura negandomi quella eloquenza, che mi sarebbe necessaria per degnamente lodarvi, m' ha però concesso un cuore capace di concepire, di sentire, e d' apprezzare tutto ciò, che voi avete fatto di grande, ed un' anima abbastanza forte, abbastanza elevata per imitarvi. Il fare quello, che voi avete fatto, non è egli forse l' omaggio il più puro, ch' a voi render si possa? Possa l' esempio memorabile, che voi dato avete a' vostri concittadini, non essere trascurato, possa egli sostenere i prodi ne' lor travagli additando ad essi per ricompensa la gloria che vi circonda. Possa una scintilla del fuoco sacro, onde voi foste animati, riscaldare l' anima di questi giovani sibariti, che non hanno nè virtù, nè patria, e ne' quali la mollezza, e l' Egoismo affogano la voce dell' onore. Possa la vostra istoria ad essi presentata, divenire per loro, come uno specchio, che scoprendo la loro viltà, la loro turpitudine, gli sforzi ad arrossire della indegna loro inerzia, e li costringa a preferir l' onorata carriera de' combattimenti all' obbro-

à l'opprobre et à l'infâmie dans le sein desqu'elles ils végètent plongés.

Et vous, mes camarades, vous qui aussi intrepides mais moins malheureux que vos dignes compagnons d'armes, leur avez survecû, persévérez toujours dans les sentimens qui vous associent à leur gloire, n'oubliez pas que c'est pour l'affranchissement de vôtre païs que vous avez pris les armes, et si jamais des factions téméraires osaient attenter à nos droits, si la constitution de vôtre choix était attaquée, si vos mains victorieuses étaient encore menacées de recevoir des chaines, si l'on portait enfin l'audace, jusqu'a essayer de relever les échafauds ou le trône, Soldats, vous le savez, il n'y auroit plus alors pour nous que cette alternative, *La Libertè ou la Mort*.

Vive la Republique, vive la Constitution de l'an 3.

AUGEREAU

pour copie conforme

L'Adjudant Général Chef de l'Etat Major.

SHERLOCK

brio, e all' infamia in seno alla quale vivono abbandonati.

E voi, miei Compagni, voi, che non meno intrepidi, ma però meno sventurati de' vostri fratelli d' armi, avete loro sopravvissuto, perseverate sempre ne' sentimenti, per i quali partecipate della lor gloria; non vi scordate giammai, che solo per la libertà della vostra Patria avete voi prese le armi; e se per avventura qualche temeraria fazione osasse attentare a' nostri diritti, se la costituzione da voi scelta, se le vostre mani vincitrici fossero ancora minacciate delle antiche catene, se si portasse l' audacia sino all' eccesso d' inalzare fra voi il palco, o il trono, Soldati, voi lo sapete, non v' è altro allora per voi, che questa alternativa, La libertà, o la morte.

Viva la Repubblica, viva la costituzione dell' anno 3.^o

AUGEREAU

per copia conforme

L' Ajudante General Capo dello Stato maggior

SHERLOCK